



italienischen Ursprung des Besitzers : in der Eingangshalle stellen Wandbilder Landschaften aus dem Veneto dar, an der Decke trägt ein Blument Teppich die Inschrift "Salve", im Treppenhaus steht die Büste des Dichters Dante Alighieri.

Im Jahre 1918 kauft der Wein- und Spirituosenhändler Charles Meder das Gebäude. Um seine Verbundenheit mit dem Haus auszudrücken, läßt er die Buchstaben über dem Eingang seinem eigenen Namenszug entsprechend umgestalten (MC).

1973 wird das Haus in die Zusatzliste der geschützten Denkmäler eingeschrieben. 1974 wird es von der Stadt Esch erworben, bevor es in den Besitz des Staates übergeht, der dringend notwendige Restaurierungsarbeiten vornimmt.

Die Fassade wird in ihren ursprünglichen Zustand zurückversetzt. Das Innere erhält ein zeitgenössisches Aussehen, das jedoch ältere Elemente berücksichtigt.

Anfangsbuchstaben seines Namens (MO) einmeißeln.

Zahlreiche andere Elemente des Baues, die leider verschwunden sind, verweisen auf den

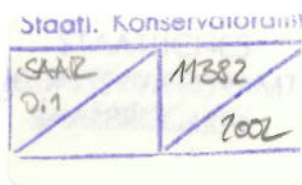
Pour en savoir plus :

Fabeck-Scholtes, A. : *L'architecture 1900 au Luxembourg – Fleur fanée ... ?* In : *Lëtzebuurger Almanach 1985*.

Philippart, R.-L., : *Quand les façades racontent l'épopée de la ville d'Esch-sur-Alzette*. (O.N.T.)



© Origine Casdastre, droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg

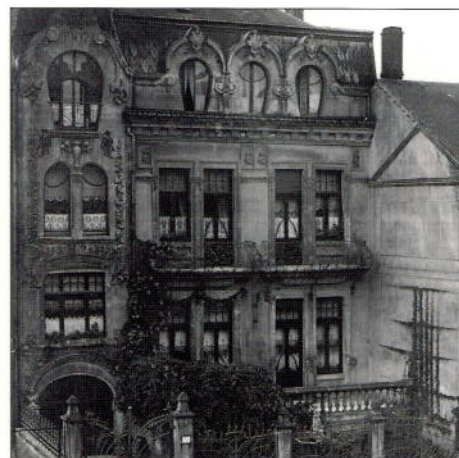


Texte : J. Reitz
Traduction : Alex Langini
Photos : R. Girtgen

Fiche éditée par le Service des Sites et Monuments nationaux, 26, rue Münster, L-2160 Luxembourg

Maison Meder

Esch-sur-Alzette (Grand-Duché de Luxembourg)



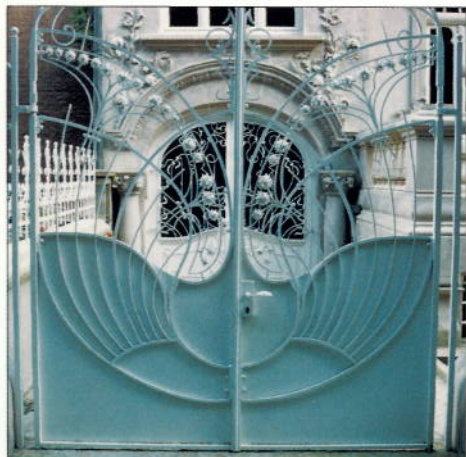
L'essor actuel de la Ville d'Esch-sur-Alzette est dû à la découverte en 1838 du minerai de fer appelé minette. L'exploitation systématique et industrielle de ce minerai exige une main d'œuvre abondante et qualifiée. Le nombre d'habitants s'élève à 1.050 personnes en 1827, en 1869 on y dénombre 2.123 résidents, en 1950 11.814 résidents, et en 1930, on frôle les 30.000 habitants (29.429). Ainsi le bourg rural d'Esch-sur-Alzette s'est transformé en cité industrielle et prospère.

Les nombreux édifices élevés pendant cette période ont été commandés par des Allemands, des Belges, des Français, des Luxembourgeois. L'influence des architectures germanique et latine est donc manifeste

et fait d'Esch-sur-Alzette un véritable creuset de l'architecture européenne.

Moïse Olivo a émigré de San Gregorio nelli Alpi dans la province de Belluno, pour s'établir à Esch-sur-Alzette entre 1890 et 1895, avec une des premières vagues d'ouvriers italiens. Il s'est établi en tant que marchand et importait des produits alimentaires italiens (pâtes, fromages, vins, etc.) qu'il vendait dans ses deux magasins à Esch-sur-Alzette et à Audun-le-Tiche (F).

En 1907, il fait construire dans la rue Zénon-Bernard la réplique d'une magnifique villa située près du «Lago Maggiore» et crée ainsi une façade merveilleusement réussie dans le style floral.



Cette maison d'habitation Art Nouveau se présente avec un «léger avant-corps surmonté d'une coupole avec fleuron, tête d'un homme barbu entouré de feuilles de chênes, millésime, pinces en fer pour tenir les pierres (ici fonction purement décoratrice), cornes d'abondance et grappes de raisins au pied de l'avant-corps, mansardes en forme de fer à cheval, corniche en pierre de taille doublée d'une corniche en zinc aux décors de feuilles d'acanthé, sur les façades des céramiques aux décors de tournesols encadrées de pierres de taille, les embrasures des fenêtres semblent se dégager de feuilles d'acanthé, de tiges de plantes exotiques ; cadres des fenêtres et portes des balcons richement sculptés, grilles en fer forgé aux méandres Art Nouveau, immeuble précédé d'une terrasse à balustrade classique, mur d'enceinte Art Nouveau avec grilles de même style». (R.-L. Philippart)

Fier de sa maison, le propriétaire fait tailler ses initiales (M.O.) dans la pierre au-dessus de la porte d'entrée.

Beaucoup d'autres éléments de l'édifice, qui malheureusement ont disparu, rappellent l'origine italienne de son propriétaire : dans



le hall d'entrée, les fresques représentant des paysages typiquement vénitiens et l'inscription «Salve» dans un tapis de fleurs au plafond, ainsi que le buste de l'illustre poète Dante Alighieri dans l'escalier.

Charles Meder, négociant en vins et spiritueux, a acquis la maison en 1918. Pour montrer ses attaches à la demeure, il fait changer les initiales sur la façade en M.C. (Meder Charles).

La maison a été mise sur l'inventaire supplémentaire des monuments nationaux en 1973. En 1974, la Ville d'Esch-sur-Alzette en devient propriétaire, avant que le Gouvernement ne la reprenne pour entreprendre de vastes travaux de restauration.

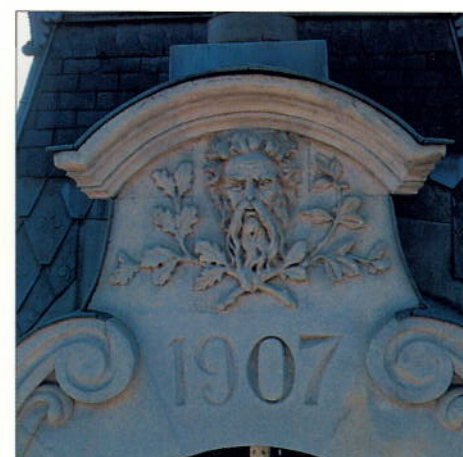
La façade a été remise dans son état original. L'intérieur a été reconstruit dans un style contemporain, qui s'inspire du décor de la façade : menuiserie intérieure, lampadaires, rampe d'escalier, etc.



Die Entwicklung der heutigen Stadt Esch-sur-Alzette hängt sehr eng mit der Entdeckung des Eisenerzes, «Minette» genannt, im Jahre 1838 zusammen. Der Abbau und die Verarbeitung des Erzes verlangen zahlreiche hochqualifizierte Arbeitskräfte. So nimmt die Einwohnerzahl des Ortes rasch zu : 1827 sind es 1.050 Personen, 1.869 2.123, 1905 11.814 und 1930 nahezu 30.000 (29.429). Das ländliche Städtchen Esch wird zu einer wohlhabenden Industriestadt.

In der genannten Zeitspanne werden selbstverständlich zahlreiche neue Bauten errichtet. Auftraggeber sind Deutsche, Belgier, Franzosen und Luxemburger. Die Werke spiegeln sowohl germanische als auch lateinische Einflüsse wider. Esch-sur-Alzette wird zu einem regelrechten Schmelztiegel der europäischen Architektur.

Moïse Olivo kommt aus dem italienischen San Gregorio nelli Alpi, Provinz Belluno, und läßt sich zwischen 1890 und 1895 in Esch nieder. Er gehört zu den ersten Einwanderern aus Italien. Er eröffnet ein Geschäft und importiert italienische Lebensmittel (Teigwaren, Käse, Wein, usw.), die er in Esch und im französischen Audun-le-Tiche verkauft.



Im Jahre 1907 läßt er sich in der Zénon-Bernardstraße ein prächtiges Wohnhaus errichten, das von einer Villa am Lago Maggiore kopiert ist. So entsteht eine der schönsten Jugendstilfassaden Luxemburgs.

Der Eingang von der Straßenseite her liegt in einem «leicht hervorstehenden Seitenrisalit mit Kuppel und Kreuzblume, bärtigem, von Eichenlaub gerahmten Männerkopf, Datum, Eisenankern (mit rein dekorativer Funktion), Füllhörnern, und Weintrauben. Die Dachfenster zeigen Hufeisenform, das Steingesims wird hervorgehoben durch ein zusätzliches Gesims aus Zink, das mit Akanthusblättern geschmückt ist. An der Fassade erscheinen Fliesen mit Sonnenblumen, die in Hausteinwerk gefaßt sind. Die Fensteröffnungen scheinen aus Akanthusblättern und exotischen Blumenstengeln herauszuliegen. Die Fensterrahmen und Balkontüren sind reich skulptiert. Vor dem eigentlichen Wohnhaus dehnt sich eine Terrasse mit klassischer Balustrade aus, während die Umfangsmauer und die Eisengeländer typische Jugendstilzüge tragen.» (R.-L. Philippart)

Moïse Olivo ist sicher stolz auf sein Haus, denn über der Eingangstür läßt er die